



Largier Technologie, identifier et évaluer des cas d'usages IA

Largier Technologie est une entreprise de 150 personnes (18 M€ de CA) spécialisée dans le domaine du chauffage, de la climatisation, de la plomberie, de la ventilation et du traitement d'eau. Son dirigeant, Jean Ramirez, détient d'autres entreprises de plus petites tailles mais qui partagent toutes une organisation décentralisée similaire, sans services supports centralisés. Chaque équipe gère ainsi ses propres besoins en matière de RH, d'achats, etc. L'entreprise repose par conséquent sur beaucoup d'outils informatiques au service cette organisation ainsi qu'une bonne gestion de sa donnée pour faciliter cette décentralisation, elle a fait notamment très tôt le choix d'internaliser tout son SI pour en faciliter sa maîtrise.

« Face à la montée en puissance récente de l'IA, nous avons voulu monter en compétence pour en bénéficier dans notre organisation décentralisée. N'ayant aucune compétence interne expert sur le sujet, nous nous sommes tournés vers le programme IA Booster de la BPI pour réaliser cette montée en compétence et transformation.

Grâce à ce programme, nous avons pu dans un premier temps bénéficier du soutien d'un expert en IA qui nous a aidé à évaluer notre niveau de préparation et à surtout définir des cas d'usage pertinents à impact fort pour notre activité et nos clients. Nous avons ainsi identifié une vingtaine de cas d'usages que « l'informatique classique » ne permettrait pas de résoudre aujourd'hui.

A partir de cette liste, nous avons créé une matrice, avec en x (abscisse) ce que cela coûtait (coût financier et temps) et en y (ordonnées) ce que cela pouvait nous apporter. Cette matrice simple nous a permis d'identifier et prioriser rapidement les cas d'usages les plus rentables à

déployer ! C'est comme cela que nous avons sélectionné 5 cas d'usages avec le plus d'impact pour un investissement le plus bas.

Comme nous souhaitons monter en compétence sur l'IA et garder le contrôle sur nos outils, nous avons fait le choix développer nous-mêmes les PoCs autour de ces premiers cas d'usages. Nous avons donc décidé d'embaucher un data scientist en alternance, mais nous avons besoin de quelqu'un pour le coacher car nous ne possédions pas les compétences nécessaires en interne. La BPI nous a à nouveau soutenus dans cette démarche grâce à l'expert IA qui a pu nous aider à encadrer l'alternant et faciliter la montée en compétence en IA dans notre société.

Un premier cas d'usage fut porté sur la gestion des chiffrages des appels d'offres auxquels l'entreprise souhaite répondre. Le processus de chiffrage est très chronophage et coûteux dans notre secteur. Nous avons identifié que nous passions environ 6 400 heures par an uniquement sur cette tâche, représentant un coût de 200 000 euros à l'année. Grâce à l'IA et un travail important de structuration de nos données expertes, nous avons identifier que nous pourrions automatiser une partie de ce processus en développant un système capable de lire et d'interpréter divers documents techniques et de les intégrer directement au bon format souhaité dans notre outil de chiffrage. Nous avons évalué que cette automatisation nous permettrait concrètement de gagner entre 10 et 20 % de temps, ce qui représenterait une économie de 40 000 euros par an. Ces gains de temps nous permettraient alors de nous concentrer davantage sur l'accompagnement des clients et l'optimisation des projets.

Un autre usage a porté sur la revue de contrat pour gagner du temps sur sa découverte et sa lecture, à partir d'une liste de questionnement pré-établie, nous pouvons aujourd'hui récupérer en moins d'une minute de façon structurées : les pénalités, les délais de réponses,

quels enjeux , .. Un contrat qui nous demandait plusieurs heures voir jours à décortiquer et synthétiser pour l'équipe, nous demande désormais que quelques minutes, le gain de temps est très concret et important !

Enfin, un autre cas d'usage a porté sur l'assistance aux questions techniques des personnes de l'entreprise. Nous avons rapidement sensibilisé nos équipes aux nouveaux assistants comme ChatGPT et nous leur avons mis à disposition via une API l'assistant d'OpenAI afin de pouvoir notamment tracer les typologies de questions posées et les réponses apportées par l'assistant. Ce dispositif de monitoring nous a permis rapidement de nous rendre compte que les questions techniques que posaient nos équipes n'étaient pas répondues correctement par ces assistants, trop généralistes. Pour les questions généralistes, l'assistant répondait bien, donc l'accès à l'assistant a été maintenu mais nous avons alerté les personnes de l'entreprise à pas utiliser ces assistants pour des questions techniques. Voici pour nous un exemple de question technique: « J'ai une climatisation qui est espacée de 100m de l'armoire électrique, elle fait 4KW en froid, quel est le diamètre du câble et la protection requise ? ». La réponse apportée par l'assistant sur ce type de question renvoyait vers un câble trop gros, donc plus coûteux et potentiellement dangereux pour la sécurité. Pour répondre correctement à ce besoin, il faut plutôt renvoyer vers un calculateur (disponible dans le SI de l'entreprise). L'entreprise a donc pour toutes ces questions techniques utilisé des techniques de RAG pour faire monter en expertise technique l'assistant. Ce travail d'apprentissage est continue mais permet de bien mettre à plat, capitaliser et structurer l'expertise de l'entreprise ! »

Jean Ramirez, Président Largier Technologie